

Coronavirus

| EN DIRECT | NOS ARTICLES | LES CHIFFRES DE LA SEMAINE | CONSEILS PRATIQUES | SOLIDARITÉ | LETTRES /

Valais: rattrapée par le Covid après avoir été vaccinée, la doctoresse Monique Lehky Hagen appelle à la prudence

SANTÉ Plus de trois mois après avoir reçu sa deuxième dose de vaccin anti-Covid, la doctoresse Monique Lehky Hagen a attrapé le virus. La présidente de la Société médicale valaisanne appelle à redoubler de prudence.

PAR PASCAL GUÉX[©] 17.09.2021, 05:30

Lecture: 4min

PREMIUM



Monique Lehky Hagen a été rattrapée par le virus. Trois mois après avoir reçu sa deuxième dose de vaccin. Sabine Papilloud/A

«Mon infection peut être la démonstration qu'une gestion trop laxiste du certificat Covid risque de s'avérer dangereuse. À son domicile où elle se soigne du coronavirus en respectant la règle de l'isolement, Monique Lehky Hagen se perd en conjectures sur la source d'infection. «La seule personne testée positive avec qui j'ai été en contact dans le respect de la règle de sécurité avait été doublement vaccinée avant d'être contaminée auprès de son enfant malade.»

Les méfaits du variant Delta

Souffrant d'un petit mal de gorge lors du diagnostic posé juste avant une assemblée des médecins haut-valaisans, la présidente de la Société médicale du Valais (SMVS) subit rapidement une attaque considérable du Covid, un peu plus de trois mois après avoir reçu sa deuxième dose de vaccin. «J'ai souffert de diarrhées, maux de tête, courbatures, pression saccadée, sueurs froides. Aujourd'hui, cela va un peu mieux qu'il y a quatre jours.»

Monique Lehky Hagen a forcément dû se résoudre à fermer son cabinet, mais n'en est pas moins restée active. Notamment pour inciter la population à redoubler de prudence et pour relancer son appel lancé dans le cadre de l'action www.daliteracy.ch/kampagne, cela via des articles publiés dans le «Blick» et le «Walliser Bote». «Il est important d'en parler. En 2021, on espérait que le vaccin pourrait éviter que l'on transmette la maladie. Différents pays ont malheureusement l'expérience que malgré des bonnes couvertures vaccinales, le variant Delta pouvait circuler même auprès d'une population vaccinée à plus de 70% comme l'Islande.»

Le vaccin fait barrage à presque tout

Monique Lehky Hagen continue certes d'encourager la vaccination mais appelle aussi au maintien et au renforcement des mesures de protection, indépendamment du statut vaccinal. «Dans une situation où le variant Delta circule – surtout lorsque les incidences sont à la hausse – même les personnes vaccinées peuvent le transmettre et tomber malades. En tant que doctresse haut-valaisanne, respecter les gestes barrières, porter le masque lors de réunions ou à la messe peuvent aider à limiter le risque de transmission même chez les vaccinés.»

Spécialiste en maladies infectieuses, le professeur Nicolas Troillet reconnaît volontiers que le vaccin ne représente pas une garantie absolue. «Mais il faut clairement rappeler que le vaccin est très utile, qu'il permet malgré tout d'éviter beaucoup d'infections et qu'il prévient très efficacement les hospitalisations et les décès.»

Quatre cent dix-neuf infections post-vaccinales ont ainsi été recensées, avec une proportion de 2.5% de Covid-19 chez les personnes vaccinées. Depuis le 27 janvier 2021, le Valais a ainsi recensé 28 fois plus d'infections chez les non-vaccinés que chez les vaccinés. «Rien n'empêche toutefois de cumuler les précautions pour tendre vers le risque zéro, notamment en étant soi-même vulnérable ou en contact avec des personnes vulnérables. Mais il est très important de rappeler que le vaccin donne accès au certificat Covid demeure la meilleure solution pour se protéger et contribuer à la protection des autres», souligne le professeur Troillet.

LES RISQUES DE TESTS TROP CHERS

La présidente de la SMVS appelle aussi de ses vœux une prise de conscience politique pour faciliter l'accès à des tests fiables bon marché, disponibles dans les grandes surfaces. «J'ai moi-même constaté que j'étais positive grâce à un test antigénique pratiqué à la maison. Plusieurs de mes patients vaccinés se sont autodiagnostiqués il y a trois semaines aux autotests qui leur restaient à la maison et devenus payants.»

Monique Lehky Hagen se demande aujourd'hui combien de personnes vont renoncer cet automne à faire un test à l'apparition de symptômes légers d'un rhume qui peuvent pourtant s'avérer être liés au Covid. «Pourquoi prendre le risque d'une quatrième vague alors qu'en combinant des mesures de protection simples, nous pourrions l'éviter ensemble et réduire ainsi rapidement les incidences en vue d'une saison hivernale plus sereine pour tous?»